

Prédication du jour

Le culte de rentrée marque la reprise des activités de la paroisse. Mais qu'est-ce que la paroisse ? On a tendance à la relier à des lieux : nos 3 églises, le presbytère, notre Centre paroissial. A des personnes, certes.

Cependant une paroisse, ce n'est pas un petit cercle d'initiés qui se connaissent, heureux de se retrouver entre eux. Une paroisse, ce sont des générations différentes qui se rencontrent à des moments différents, qui se voient. Ce sont des membres qui prennent le temps de se découvrir et de se comprendre peut-être, de s'apprivoiser.



Une paroisse, c'est un ensemble de personnes, de croyants qui se rassemblent pour le culte, pour des temps de prière, d'écoute de la Bible, de réflexion, de débats mais aussi pour des actions auprès des plus démunis. Autant de façons pour témoigner concrètement une foi vivante dans la vie de tous les jours, ouverte sur la réalité, au service des autres.

Le lien avec une paroisse existe parce qu'on y a vécu des moments importants de notre vie. Ou parce qu'on y a été accueilli dans toute notre singularité. Ainsi on peut faire partie d'une paroisse et habiter à l'autre bout du monde.

Le Conseil presbytéral a résumé notre projet de paroisse dans ces quelques mots :

« Une Eglise qui rassemble et accueille chaque histoire humaine dans la foi. »

Le texte biblique de ce dimanche est dans la lettre aux Galates (3, 26-29) : **3 « 26Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ; 27vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. 28Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni citoyen libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. »**

Que se passe-t-il dans la « paroisse » des Galates ? Fondée par l'apôtre Paul, cette communauté vit une crise grave peu après sa première évangélisation. Les Galates se sont tournés vers d'autres personnes qui ont perverti leur foi. Des fauteurs de trouble leur recommandent de revenir au respect scrupuleux de la Loi de Moïse. Pour Paul, c'est un retour en arrière qui n'a pas de sens. La Loi, c'était avant.

Dans la pensée traditionnelle juive, le statut d'un croyant devant Dieu était mesuré par son respect méticuleux de la Loi comme les scribes et les pharisiens.

De nos jours encore, on a parfois le sentiment de devoir suivre à la lettre l'Ancien Testament.

Avant la venue du Christ et de la foi qui en découle, Dieu maintenait son peuple, - comme un père guide sur le bon chemin un enfant mineur-, à l'aide d'interdictions, d'ordres et de punitions...

Autrement dit, il fallait filer droit, ne pas marcher hors des clous... C'était une sorte de code de la route, qu'il fallait savoir appliquer pour ne pas quitter la route et foncer dans le décor !

Mais voilà, le code de la route ne prévoit pas tous les cas de figures. Ce n'est qu'une fois qu'on a eu le permis, qu'on apprend à conduire... Et c'est par les kilomètres parcourus, l'expérience acquise que l'on apprend à être souple, à s'adapter, à acquérir des réflexes jusqu'à anticiper la conduite des autres.

Il y avait un temps pour la Loi et avec Jésus est venu le temps pour la foi. Ce n'est plus une question d'apprentissage ou de code à appliquer, mais un itinéraire que chacun et chacune se choisit. Plus de moniteur d'auto-école, plus de surveillant ni de GPS ou autre qui va taper sur les doigts, redresser le volant ou écraser le frein. Nous voilà avec notre conscience.

Dimanche 22 septembre 2024
CULTE DE RENTREE – LA FOI VICTORIEUSE

Grâce à Jésus-Christ, nous pouvons nous prendre en charge nous-mêmes. C'est une naissance à une foi adulte. Nous devenons un fils/une fille majeur.e. Un fils/une fille qui ne cesse de chercher et de se risquer sur le chemin de la foi.

« 27vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ » écrit l'apôtre Paul.

En utilisant l'image du baptême, Paul illustre ce que cela signifie d'avoir foi en Jésus-Christ. Il ne dit pas que nous avons été baptisés dans l'eau, mais que nous avons été baptisés en Christ. Tout comme dans le baptême par immersion, une personne est plongée dans l'eau. De même quand nous mettons notre foi en Jésus-Christ, nous sommes immergés en Lui.

Dieu veut que nous soyons complètement immergés en Jésus. Il ne veut pas que nous recevions une petite goutte, ni que nous plongeons seulement un pied. Quand une personne plonge dans l'eau, on ne la voit presque plus : on ne voit que de l'eau. Quand nous vivons baptisés dans le Christ, on ne voit plus tellement notre personne. C'est Jésus qui devient visible.

Et l'apôtre Paul poursuit : **28Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni citoyen libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ.**

Le problème fondamental qui affligeait les chrétiens de Galatie était que certains voulaient encore maintenir la distinction entre Juifs et Grecs. Cette séparation n'est pas la seule à être effacée. Quand nous considérons notre condition devant Dieu en Jésus, toute ligne de division est abolie. Maintenant que nous trouvons notre identité en Jésus, toute autre identité que nous possédions auparavant passe au second plan.

« 28Il n'y a plus ni... ni... » Ces propos sont toujours aussi révolutionnaires. L'être humain est toujours tenté de tracer des lignes discriminatoires. Des divisions entre les dénominations, entre les races, entre les nations, entre les partis politiques et entre les classes économiques. L'être humain est toujours tenté de dresser des murs plutôt que de construire des ponts.

L'apôtre Paul ajoute : **29Et si vous appartenez au Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.** » La toute première promesse faite à Abraham (Genèse 12,1) est celle de l'accompagner dans ce saut vers l'inconnu qui est la foi. En hébreu, la parole que Dieu adresse à Abraham dit : **« Va pour toi-même hors de ton pays »**. Quitter son confort, ses habitudes, ses normes, sa routine pour aller vers notre pays promis. Nous voilà avec notre conscience et une sacrée promesse.

« Va pour toi ou va vers toi ». Dieu ne dit pas à Abraham : **« Viens vers moi, monte vers moi »**, rejoins-moi. Dieu appelle l'humain vers l'humain. Dire « je », faire des choix, vivre le face à face. C'est le chemin du « je » et du « tu » qu'Abraham et Saraï vont emprunter où chacun pourra grandir dans la foi. Lorsqu'une personne va vers elle-même, toutes les relations se modifient.

C'est en devenant chaque jour plus fortement ce « je » en humanité, qu'en Christ toutes les autres différences et séparations s'estompent. **« 28Il n'y a plus ni... ni... car tous vous êtes un en Jésus-Christ. »** Amen.

Pasteure Véronique SPINDLER

Illustrations :

Page 1 : *Nos 3 églises*

Page 2 : *Le Christ aux mille visages (réalisé par des collégiens et des catéchistes à Péronne - 80)*